

géométral de Lyon par Joubert de 1773 ; la vue perspective de l'agrandissement de la ville de Lyon dessinée par Lallemand, gravée par Dagoty en 1776 et dédiée par Perrache à Monsieur, frère du Roi ; le second plan de Lyon publié par Joubert en 1785 ; enfin le plan de Lyon de 1808. Je je signale en outre, le plan qui indique la distribution parcellaire des terrains entre les sociétaires de la Compagnie qui s'est formée pour acheter les concessions faites par lettres patentes du 2 août 1774, à Perrache, dont le nom reste, avec juste raison, acquis à « la presqu'île Perrache », si notable agrandissement de la ville dans sa partie méridionale.

Si le tracé des cours, des places, des rues, demeure le même sauf pour la rue Bourbon qui naît progressivement par fractions, il est curieux de constater combien varient les dénominations. Dans le plan de Perrache ce sont : cours de Berlin, place du Dauphin, place Louis XV, etc., dans le plan de 1782, place du Lycée, place du Nil, rue d'Euripide, rue de Vienne, rue Molière, etc., dans le plan de 1808, cours Napoléon, rue Tilsitt, rue de la Victoire, etc.

En 1805 l'intérêt que l'empereur Napoléon a témoigné à la grande entreprise de Perrache, laisse donc sa trace : elle sera bien fugitive.

Beaucoup moins avancée est la réalisation des projets que Morand a conçus pour les Broteaux. Un plan très intéressant montre comment l'architecte aurait délimité la ville, aujourd'hui réalisée, et à laquelle il donnait naissance par la création d'un pont unissant les deux rives du fleuve. De cette cité, rêvée par Morand, et formant un segment de cercle, quelques maisons éparses existaient vers l'extrémité du pont, lorsque Napoléon parcourt en 1805, les Broteaux. Mais le pont a été construit ; et Morand voyait juste lors-